

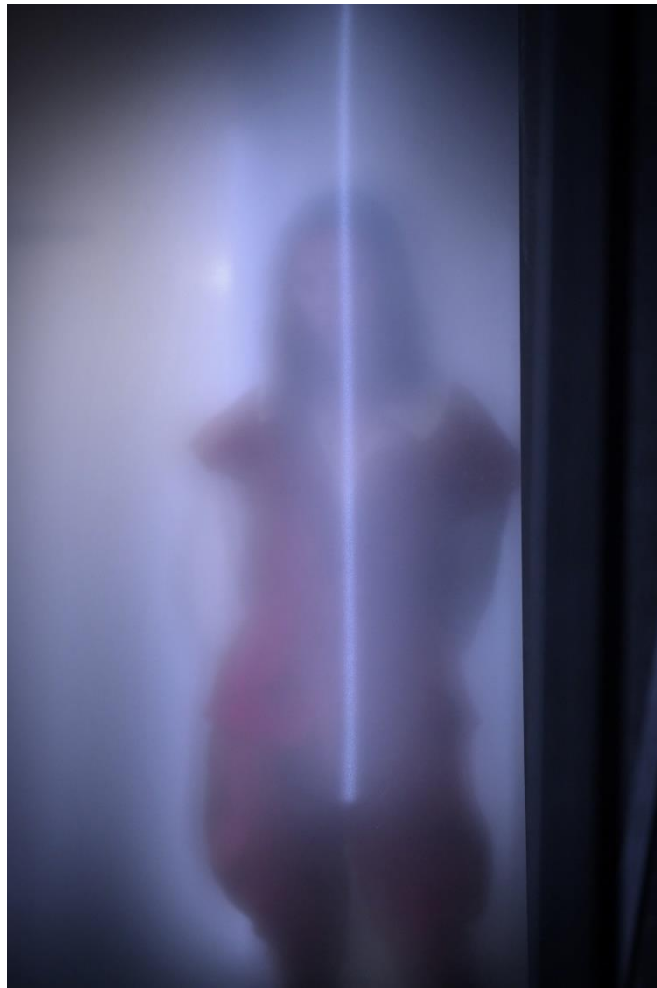


COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^x-COLOMBIER
STUDIO

LA PIÈCE EN IMAGES



Gabriel de George Sand, mise en scène de Laurent Delvert, 2022, avec Claire de la Rue du Can (Gabriel) ©V. Pontet, coll. Comédie-Française

Gabriel

de **George Sand**

mise en scène **Laurent Delvert**

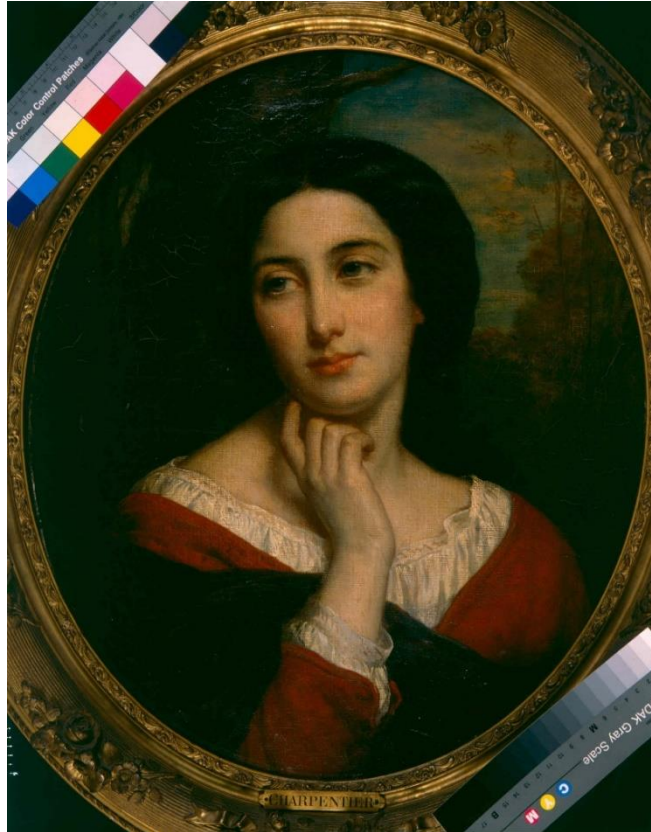
21 SEPT > 30 OCT 22

Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de notre base en ligne sur le portail documentaire La Grange : [La Grange - Comédie Française \(bibli.fr\)](https://la-grange.comedie-francaise.fr/bibli/)

LE THÉÂTRE DE GEORGE SAND À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française, 2022

George Sand est l'une des personnalités littéraires les plus importantes du XIX^e siècle.

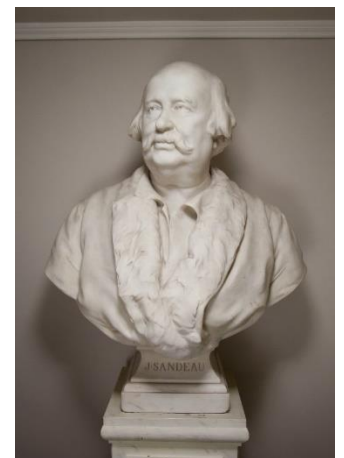


George Sand (portrait présumé), huile sur toile par Auguste Charpentier, [1835-1840]
©Coll. Comédie-Française



George Sand, photographie, (s.d.)
©Coll. Comédie-Française

Aurore Dupin, baronne Dudevant revendique très tôt sa liberté et change son prénom, à l'âge de 28 ans, en « Georges » puis « George », suivi de la première moitié du patronyme de son amant, l'auteur Jules Sandeau. Elle ne cessera de défrayer la chronique par son dédain des convenances, ses habits masculins, ses liaisons et ses engagements politiques.



Jules Sandeau, buste en marbre par Gustave Adolphe Désiré Crauck, 1887 ©A. Dequier, coll. Comédie-Française

La Comédie-Française la sollicite à plusieurs reprises mais ses pièces reçues ne réussissent pas à la hauteur de son talent.

Elle est l'autrice la plus souvent jouée au Français après Delphine de Girardin, avec 436 représentations, mais ses relations avec l'administration sont conflictuelles et elle déteste les usages de ce théâtre.

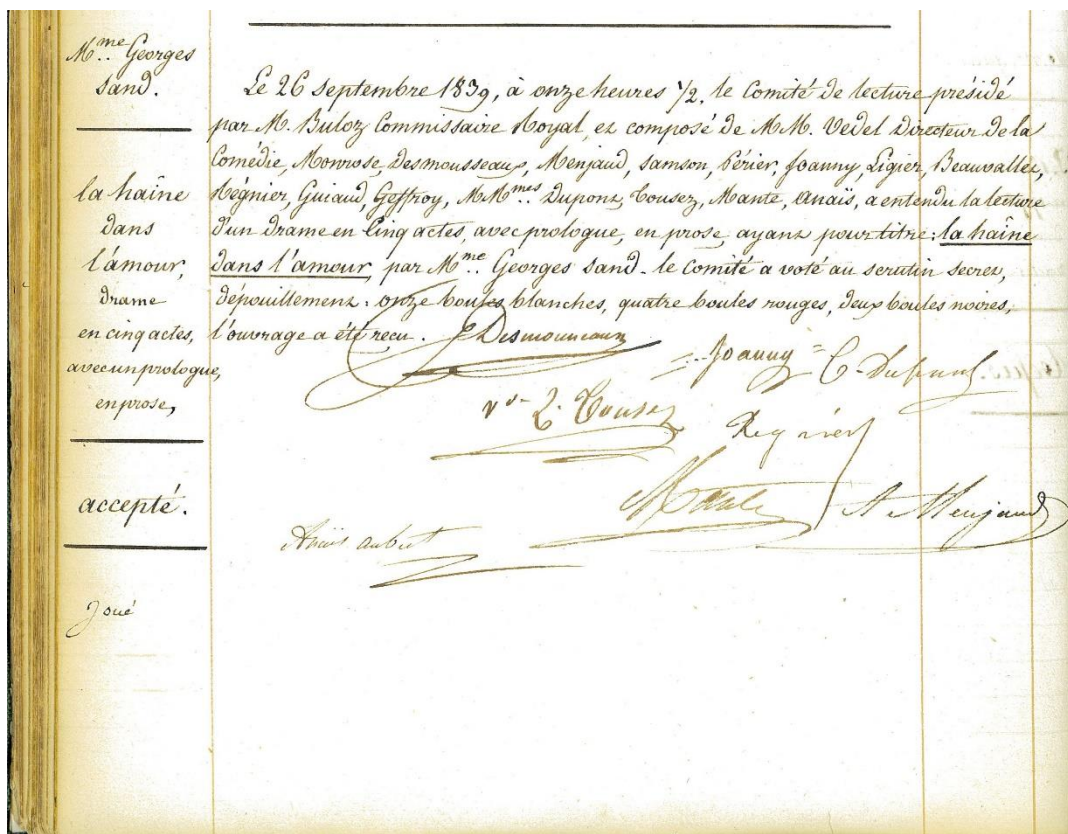
Elle s'en ouvre à l'un de ses amis comédiens : « Je n'irai aux Français qu'en désespoir de cause, bien que j'y ai de bons amis..., mais, mais, le Comité de lecture, cette manière de répéter et toute la morgue, la cabale intérieure, c'est à abandonner la partie cent fois pour une... ».



George Sand, dessin au fusain par Thomas Couture, [1844-1850]

©Coll. Comédie-Française

Elle fait lire aux comédiens une première pièce en 1840, *Cosima ou la Haine dans l'amour*, chronique italienne romantique à souhait.



Procès-verbal du Comité de lecture du 26 septembre 1839 pour l'entrée au répertoire *Cosima ou la Haine dans l'amour* ©Coll. Comédie-Française

= vous ne sortirez pas d'ici
 Grand dieu j'ai pu aimer un
 paraitle homme = frapper
 Giffroy j'as pas ce sous mes gens
 vos laquais l'ont peut être entendu
 Dorval ag - sorte bruis ag
 j'empêcherai ce combat je m'attar
 Cherai a ce genoux
 Beauvallet j'
 j'abrite abrite = Cosima reviens
 avous Cosima = frapper
 ab que faire elle ne veut pas
 par frapper
 Cosima votre mari - frappa
 Comment la laisser ainsi
 je ne puis pourtant pas laisser
 en forcer la porte = frapper
 Beauvallet sor - femme de verrou
 personne ne verra donc a
 mon secours - bruis ad a la porte
 Délivrez moi ouvrez moi
 Menjaud ad
 table de acte 5 me
 Menjaud j'as chate tabouret ad
 acte 1829
 Dorval porte ag appelle
 Menard en scène
 Joannij
 Giffroy
 le Gros Joannij
 = votre mari et bien tragique
 = et vous bien facétieux = j'as la
 en bas sortez et sortez de devant
 moi je ne vous quitte pas
 Menjaud = Mathieu
 c'est la providence qui vous conduit
 Beauvallet ag par la fenêtre
 Dorval ag appelle

La pièce est acceptée mais George Sand la juge mauvaise et veut la retirer. Le commissaire du gouvernement, Buloz, s'y oppose ; George la modifie, taillant dans le texte, « ennuyée, dégoûtée » par ce travail.

La pièce est montée sans succès ; elle n'est représentée que sept fois.

« Je suis pauvre, écrit-elle au journaliste Jules Janin. On m'avait dit que je gagnerais quelque chose en ne me donnant aucune peine ; on m'avait trompée. Il m'a fallu plus de peine, de temps et de santé pour monter cette platitude qu'il ne m'en eût fallu pour écrire quatre volumes, et je n'y gagnerai peut-être que des pommes cuites ».

L'échec est cuisant. George fait la triste expérience des usages de la Comédie. Elle écrit à Félix Bonnaire, directeur de la *Revue des deux mondes* : « Auriez-vous la bonté d'envoyer chez moi ce qui vous reste d'exemplaires de la malencontreuse *Cosima*, enfant mort-né dont le parrain [François Buloz] m'a laissé faire les frais de baptême, même de payer des claqueurs dont je ne voulais pas, dont il s'est chargé, à mon corps défendant, et qui m'ont sifflée, les premiers. »



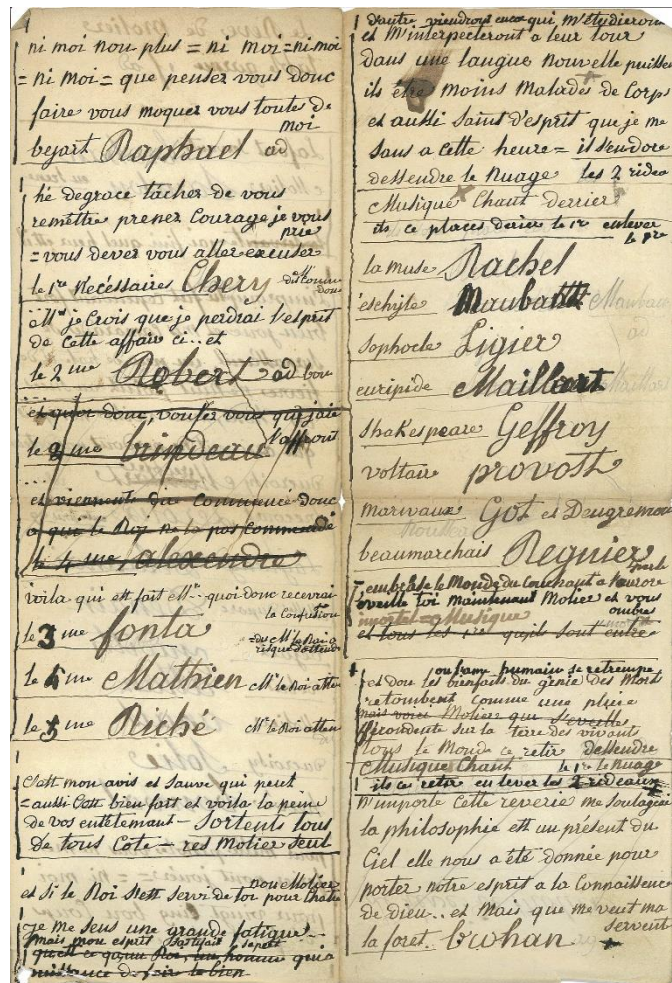
Maquettes de costumes d'Eugène Giraud pour *Cosima ou la Haine dans l'amour*, "Cosima, Florence 1540", 1840 ©Coll. Comédie-Française

Conduite de *Cosima ou la Haine dans l'amour* pour la création à la Comédie-Française le 29 avril 1840, et pour les 7 représentations en 1840
 ©Coll. Comédie-Française



Marie Dorval qui joua le rôle de Cosima, lithographie de Rigo frères, d'après un dessin d'Alexandre Lacauchie, [1841] © Coll. Comédie-Française

Cosima est pourtant suivi de l'à-propos, *Le Roi attend*, commandé à l'Autriche pendant la Révolution de 1848, pièce de circonstance représentée à six reprises, qui s'inspire de *L'Impromptu de Versailles* de Molière, en substituant à Louis XIV le roi de la Révolution, c'est-à-dire le « peuple ».



Conduite du *Roi attend* pour la création à la Comédie-Française le 6 avril 1848, et pour les 6 représentations à la Comédie-Française en 1848 ©Coll. Comédie-Française



La pièce est jouée au cours d'une soirée gratuite, à grand spectacle, très féministe, qui propose au public, outre l'œuvre de George Sand, une cantate de Pauline Viardot Garcia, *La Jeune République* – la cantatrice interprète elle-même son œuvre –, *Horace* de Corneille, avec Rachel, et pour finir la *Marseillaise* interprétée par Rachel avec un immense succès.

Rachel chantant *la Marseillaise*, dessin au crayon par Edouard Baille, [1843-1848]
© P. Lorette, coll. Comédie-Française

En 1856, la Comédie-Française interprète son adaptation en prose de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, première comédie de l'auteur donnée au Français, mais elle semble bien plate, édulcorée par des scrupules que l'autrice énonce dans sa préface adressée au sociétaire Régnier, metteur en scène du spectacle : « Tous ceux qui, comme vous, connaissent Shakespeare, savent bien que si [la robe du poète] est partout brodée, elle est parfois jetée sur l'épaule du dieu avec une négligence ou une audace qui ne sont plus de notre temps, et que notre goût ne supporterait pas ».

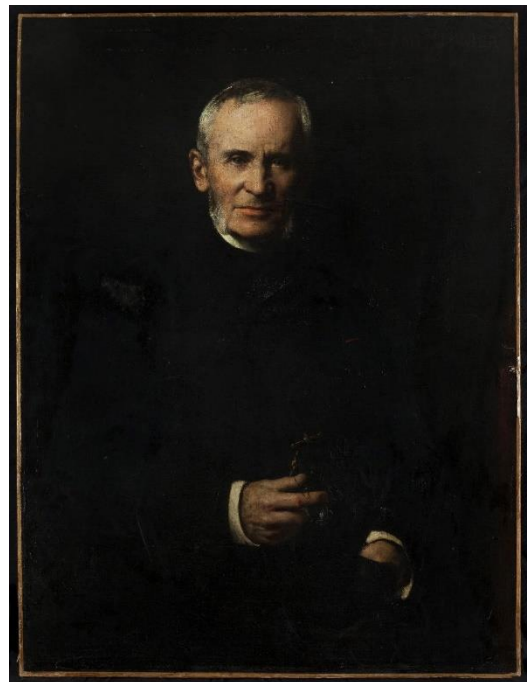
Monsieur Empis
de l'Académie Française -
Adm^r du Théâtre Français.

Monsieur

J'ai touché à la caisse du
Théâtre Français, par suite
de conventions passées avec
Monsieur Arène pour un
prix de cinq mille
francs pour une pièce en cinq
actes (française), à laquelle
par suite de nouvelles conventions
entre vous et moi, a été substituée
une pièce en trois actes (*Comme
il vous plaira*).

Je vous mis donc le double
de deux mille francs que je
ferais verser à la caisse de
la Comédie Française immédiatement
en votre faveur de vouloir bien
prendre acte de cette restitution.
Agréz, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments bien distingués.

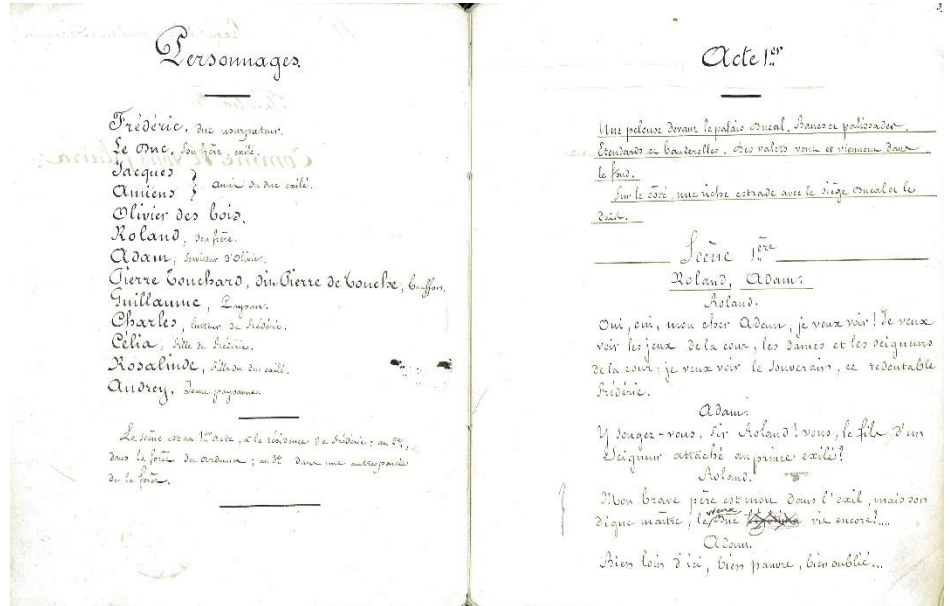
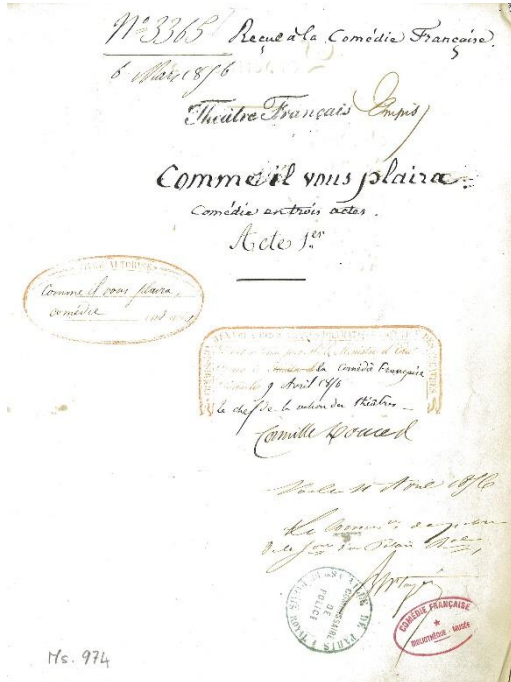
Paris le 6 mars 1856. George Sand



Régnier, huile sur toile par Jules-Elie Delaunay, 1881
©A. Dequier, coll. Comédie-Française

Lettre de George Sand à l'administrateur Empis datée du 6 mars 1856 au sujet du paiement de ses droits pour l'adaptation de *Comme il vous plaira* ©Coll. Comédie-Française

La pièce est cette fois donnée dix fois, et George Sand sort une nouvelle fois déçue de l'aventure. Elle écrit peu après à un interlocuteur : « Ne me demandez pas de m'engager à faire un travail quelconque pour le théâtre... surtout pour le théâtre français où les premières représentations sont si mal accueillies par un public qui n'est pas le public, et qui pourtant fait sinon la loi, du moins précédent aux yeux du public indépendant. Je n'ai pas, comme vous, une grande ardeur pour la lutte... »



Manuscrit de *Comme il vous plaira* pour l'adaptation par George Sand jouée en 1856 ©Coll. Comédie-Française



Comme il vous plaira : tiré de Shakespeare par Me Sand, et par les cheveux, caricature des personnages de Jacques, Célia, Rosalinde et Roland, rôles ont été créés à la Comédie-Française, le 12 avril 1856, par Rouvière (Jacques), Delaunay (Roland), Mlles Favart (Rosalinde) et Arnould-Plessy (Célia), [1856] ©Coll. Comédie-Française

Le succès viendra donc non pas de ses créations au Français, mais de reprises de pièces déjà jouées sur d'autres scènes. En 1875, George Sand, très âgée, entretient une correspondance avec l'administrateur général Émile Perrin qui la prie de donner au Répertoire de la Comédie-Française l'exclusivité sur *Le Mariage de Victorine* et *Le Marquis de Villemer*.

Entre les soussignés :

Madame George Sand, en ce moment au château de Nohant, (Indre) d'une part, et M^r Emile Perrin, Administrateur Général de la Comédie Française, stipulant comme tel en vertu de l'article 3 du Décret du 30 Avril 1850, d'autre part,

Il a été dit et convenu ce qui suit :

Madame George Sand transporte au Théâtre Français, pour faire désormais partie du répertoire de ce théâtre, deux de ses œuvres dramatiques : *Le Mariage de Victorine* joué pour la première fois sur la scène du Gymnase, et *Le Marquis de Villemer* joué sur celle de l'Odéon.

Madame George Sand met à cette cession une condition expresse, c'est que les deux ouvrages seront représentés au Théâtre Français dans les délais déterminés dès à présent, savoir : l'un avant la fin de l'année 1875, l'autre dans la Saison d'hiver suivante, soit du 1^{er} octobre 1875 au 1^{er} Avril 1877.

L'Administrateur Général de la Comédie Française se réserve de désigner celui de ces deux ouvrages qui devra être représenté le premier et de prendre à cet égard conseil des circonstances qui peuvent être plus favorables à l'une ou à l'autre de ces reprises et assigner à chacune d'elles la meilleure distribution.

Madame Sand a exprimé le désir que le rôle de la Marquise de Villemer fut joué par M^{lle} Arnould Plessy.

Selon l'article précité du décret de 1850, l'Administrateur Général a soumis les présentes conventions à la délibération du Comité d'Administration de la Comédie Française lequel dans sa séance du 6 mai précédent les a, à l'avance approuvés.

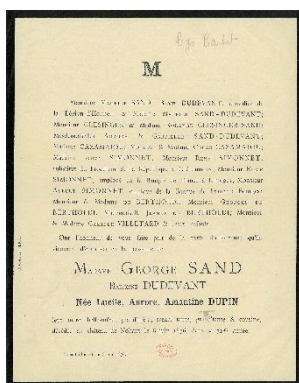
Fait double à Paris, et à Nohant, les seize et 18 Mai Mil huit cent soixante quinze.

Approuvé l'écriture
Emile Perrin

Approuvé l'écriture
George Sand

Contrat signé par George Sand et l'administrateur Émile Perrin concernant les représentations du *Mariage de Victorine* et du *Marquis de Villemer*, 18 mars 1875 ©Coll. Comédie-Française

George accepte, et suggère des distributions mais demande à être dispensée d'assister aux répétitions. « Je vais donc vous importuner tout de suite de mes demandes personnelles, écrit-elle à Perrin. Il est de rigueur au Théâtre-Français que l'auteur assiste aux répétitions. Moi, je suis trop vieille pour supporter cette fatigue, et je crois ma présence tout à fait inutile pour deux pièces où le style a été réglé avec un grand soin. » À l'époque, la « remise » d'une pièce au théâtre n'opérait pas de relecture comme on le fait aujourd'hui à l'occasion d'une nouvelle mise en scène.



Faire-part du décès de George Sand, le 8 juin 1876 ©Coll. Comédie-Française

La « dame de Nohant », recluse dans le Berry, ne peut voir la reprise au Français du *Mariage de Victorine*, ni du *Marquis de Villemer*, donné après sa mort, en 1877.


Le Mariage
de
Victorine

Mise en Scène conforme à la représentation
en 1879.
Comédie Française — M. Emile Perrin, administrateur général.

Acte Premier.
Scène 1

Au lever du rideau, Victorine, seule, est assise chaise D.
Antoine entre par la porte B et vient vers Victorine, restant ce-
pendant au milieu du théâtre.

Comment j'évous surprends les
yeux rouges, l'air embarrassé,



Et vous, mon papa, vous devenez sérieux !
Victorine se lève et pose son travail sur la table C. Elle vient près
d'Antoine en disant : Voilà, qu'est-ce que vous avez donc ?
Victorine Antoine.
et prenez votre ouvrage pendant que je vais faire le mien.
Antoine se dirige vers la droite.


30

Acte Troisième.

Même décor qu'au deuxième acte.
Même mise en état des meubles.
Sur la table 2 un flambeau à trois bougies allumés.
Un flambeau à deux bougies allumés sur la table 8.
Jour à la rampe.
Nuit dans la coulisse (Lève fenêtre C)

Scène 1

Au lever du rideau, Sophie, travaillant à un petit ou-
vrage de tapisserie, est assise sur la chaise 1.
M. Vandekerke est assis, fauteuil 3.



à la voix de l'honneur, qui lui commandait de s'éloigner.
M. Vandekerke se lève et gagne la droite.
Sophie se lève en disant : C'est vrai.

Scène II

Antoine entre par la porte B. Il tient une lettre d'une
main, de l'autre une bougie qu'il va, tout en parlant,
poser sur la cheminée 5, et qu'il éteint. Il est retourné
au milieu sur ces derniers mots : et qui paraît pressée.

Antoine

Sophie M. Vandekerke

En disant : Liber, liber, mon père. Sophie fait quelques

Relevé de mise en scène du Mariage de Victorine, illustrations à l'encre par Jacques Valnay, mise en scène d'Émile Perrin, 1879 ©Coll. Comédie-Française



Léopold Barré dans *Le Mariage de Victorine*, gravure par Léon Gaucherel, [1884] ©Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Charles Bétout pour *Le Mariage de Victorine*, rôle de Victorine (Berthe Bovy), 1926 ©Coll. Comédie-Française



Photographie de costume pour *Le Mariage de Victorine*, rôle de Victorine (Berthe Bovy), 1926 ©Coll. Comédie-Française



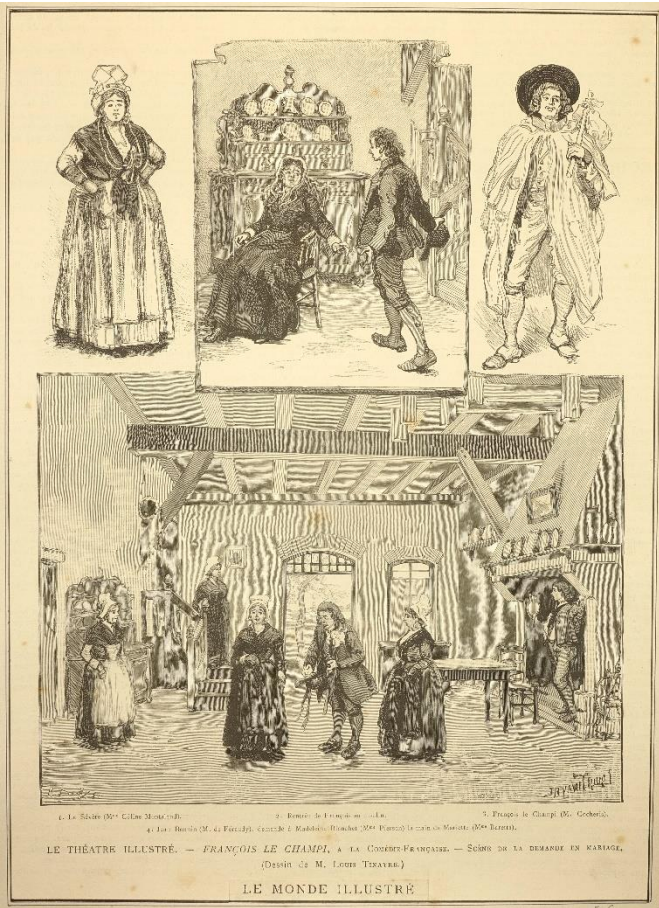
Pierre Fresnay (Fulgence), Emilienne Dux (madame Vanderke), Berthe Boyv (Victorine), Denis d'Inès (Antoine), Marcelle Romée (Sophie), Maxime Desjardins (Vanderke père), Jacques Guilhène (Alexis Vanderke) dans *Le Mariage de Victorine*, 1926 ©Coll. Comédie-Française

Le théâtre donnera encore avec succès l'adaptation que la romancière fit de *François le Champi* – qu'elle destinait à la Comédie-Française mais qui fut finalement créé à l'Odéon –, *Claudie et Maître Favilla*.

le 22 Septembre 1877
 Monsieur l'Administrateur
 Vous seriez bien aimable de
 me donner une réponse
 relativement à *François le
 Champi*. Quand j'ai eu
 l'honneur de parler avec
 vous, vous m'avez fait
 espérer que cette pièce de
 ma mère pourrait bientôt
 faire partie du repertoire
 du Théâtre Français.
 Je reçois aujourd'hui des
 propositions de M. Duquesnel
 pour sa reprise à l'Odéon
 dans les premiers jours de
 novembre ; mais avant de
 M^r Perrin.

l'autoriser, je désirerais savoir
 si votre intention est toujours
 la même ou si je peux en
 disposer.
 Veuillez agréer, Monsieur
 l'expression de mes sentiments
 très distingués.
 Maurice Sand

Demande de confirmation de Maurice Sand à l'administrateur Émile Perrin pour la programmation de *François le Champi*, 22 septembre 1877 ©Coll. Comédie-Française



François le Champi, à la Comédie-Française : scène de la demande en mariage, estampe par Henri Dochy d'après un dessin de Louis Tinayre publiée dans L'Univers illustré [1856] ©Coll. Comédie-Française



François le Champi : acte II, estampe par Michelet d'après un dessin de Paul Destèze publiée dans L'Univers illustré [1888] ©Coll. Comédie-Française



Blanche Pierson dans le rôle de Madeleine (François le Champi), estampe, [1888] ©Coll. Comédie-Française



Maquette de costume pour François le Champi, rôle de François le Champi (Eugène Cocheris), aquarelle et échantillons de tissus, 1888 ©Coll. Comédie-Française



François le Champi : Albert Lambert fils (François le Champi), Maurice de Féraudy (Jean) et Émile Dehelly (Jeannie) dans une loge, reprise de 1891 ©Coll. Comédie-Française

Complainte populaire de Claudie

allegretto

Partition pour la musique de *Claudie* composée par [Laurent Léon], 1904 ©Coll. Comédie-Française

1. VII. 1904

CALMANN LEVY, EDITEUR
10 CENTIMES ANCIENNE MAISON MICHEL LEVY FRERES. PRIX 50 CENTIMES
3, RUE AUGER, 3



CLAUDIE

DRAME EN TROIS ACTES

PAR

GEORGE SAND

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN,
LE 11 JANVIER 1851, ET RÉPRIS SUR LE THÉÂTRE DE CLUNY, LE 14 MARS 1850

Cast list table with columns for roles and names: LE PÈRE Remy, FAVEAU, Remy, Sylvain, Denis, Rose, Claudie, etc.

— Droits de reproduction, de traduction, et de représentation réservés —

76 1444

CLAUDIE

A M. BOCAGE

DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE L'ODÉON

Mon ami, après la représentation de *Claudie*, comme après celle de *François le Champi*, j'ai le bonheur de vous dire tout haut que c'est à vous, à vos conseils et à vos soins que je dois satisfaction du public et la mienne propre. Ce contentement personnel serait complet, si j'avais pu refaire ma pièce, pour ainsi dire sous votre dictée, lorsqu'à Nohant, au coin du feu, vous me l'analysez à moi-même, en me montrant le point parti que je pouvais tirer des situations et des caractères. Mais comme j'ai fait tout moi-même pour bien écouter et pour bien profiter, je m'appuiais intérieurement de ma confiance et de la docilité. Prenez donc votre part avant moi du succès littéraire de *Claudie* ; car j'ai un profond plaisir à reconnaître qu'il vous appartient dans ce qu'il y a d'essentiel et d'indispensable pour l'œuvre dramatique, la composition et le résumé.

Nohant, le 15 Janvier 1851.

A LA SÉRIATE DES BESOINS

ACTE PREMIER

L'habitude s'en va de temps. Un habitué classé quel grand plaisir... (Text continues with dialogue between characters)

SCÈNE PREMIÈRE

FAUVEAU, ROSE. FAUVEAU, assis à la table, devant lui est un ardoise... (Text continues with dialogue)

Claudie (Text continues with notes and references)

vous feriez peut-être votre devoir et votre contentement en le voulant aussi?
CLAUDIE. Je crois que je ne ferai ni l'un ni l'autre.
SYLVAIN. Ce n'est point ce qu'il s'agit.
CLAUDIE. Il parle de moi très bien, mais je n'ai point de lui l'habitude.
EROSTE. Claudie, ce vous faites point comme à caractère les paroles une par une. Parlez-moi, mesdemoiselle de la confiance. Dites-moi comment et depuis quand vous communiquez en bonhomie. Ce que vous ne direz, je le croirai. Hélas, si vous ne me citez rien... je risais tout... (Text continues with dialogue)

SYLVAIN. Mes filles, ce n'est point de moi qu'il s'agit... (Text continues with dialogue)

ce ne fait, à moi? Tu vois bien que ton fils en tient pour cette fille et qu'il te fausse les yeux un jour ou l'autre. Quant à moi, je donne les mains, c'est le moyen de faire provision de toutes les sottises qu'on s'est mises dans la tête à mon usage. Sylvain est peut-être assez simple pour croire que j'ai soupé de l'être recherchée par lui, tandis que... (Text continues with dialogue)

FAUVEAU. Mais les registres de l'état civil sont autorisés, et si l'on veut consulter ceux de son enfance (comme Claudie), la Partie des mariages, on y verra le nom d'un enfant dont cette fille est la mère et dont le père est inconnu. (Text continues with dialogue)

Attention pour la Rose, Remy, Claudie



Maquette de décor d'Alfred Devred pour *Claudie* (acte 1), 1904 ©P. Noack, coll. Comédie-Française

Gabriel, roman publié en 1839, comprend nombres d'ingrédients caractéristiques de l'œuvre de George Sand : l'ambiguïté de l'identité du héroïne/héros, l'oppression envers les femmes et la différence de traitement qui leur est réservée, la famille et la gestion des liens familiaux.

Le texte parait sous l'appellation de « roman dialogué » et est écrit dans le style du « théâtre dans un fauteuil » de Musset, avec nombre de didascalies difficiles à mettre en œuvre sur un plateau.

Laurent Delvert est donc l'un des premiers metteurs en scène à relever ce défi.



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Direction Jean-Pierre Miquel

Les SAMEDIS du VIEUX-COLOMBIER

Les 7, 14 et 21 octobre 1995
à 17 h

GABRIEL
de George Sand

avec

Alain Pralon, *le précepteur*
Christine Fersen, *Settimia*
Thierry Hancisse,
le comte Astolphe de Bramante
Anne Kessler, *Gabriel de Bramante*
Christian Blanc,
le prince Jules de Bramante
Céline Samie, *la Faustina*
Olivier Dautrey, *frère Côme*
Alain Lenglet, *Antonio*
et
Laurent Brechet, *Marc*

Réalisation Jacques Connort

Réalisation sonore, Jérôme Vicat-Blanc
Dispositif scénique, Pascal Thomas

Un enregistrement France Culture de *Gabriel* sera
effectué le 21 octobre en public. La diffusion aura lieu
sur France Culture le dimanche 10 décembre à 14 h.

Programme, 1995
©Coll. Comédie-Française